



Mélanie KERLOC'H
et Léa RENARD

**JE NE SUIS PAS VENU ICI
POUR MANGER DES SAND-
WICHES.** Mineurs non ac-
compagnés : cas cliniques
dessinés.

Préface de Thierry Baubet
Toulouse, Éd. Érès, 2024, 157 p.

Mélanie est psychologue clinique, Léa est dessinatrice. Elles se sont associées pour rendre compte ici de séquences de psychothérapie entreprises avec quatre mineurs étrangers non accompagnés, souvent avec l'aide d'interprètes. Ceux-ci ont accepté ce suivi thérapeutique qui leur avait été proposé en raison des séquelles traumatiques engendrées par les conditions de leur histoire migratoire. On y trouve, sous une forme qui s'apparente à celle d'une bande dessinée, des extraits de propos tenus par ces adolescents pour faire leurs souffrances, de questions-réponses échangées, ainsi que des notes prises sur le vif par la psychologue. Il ensuit à chaque fois, sous une forme plus rédactionnelle, des commentaires et des réflexions de cette dernière, pour mettre en lumière telles ou telles considérations de portée plus générale, explorant la nature et la profondeur du traumatisme vécu et faisant valoir le bien-fondé de l'aide apportée pour permettre sa verbalisation.

Dans sa préface, Thierry Baubet, professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, plaide pour le devoir éthique de notre société de mieux traiter ces « invisibles ». Car on n'imagine pas la situation pathogène et la solitude de ces jeunes, privés de liens familiaux et culturellement déracinés, dont le par-

cours a été émaillé de violences subies, parfois dans leur pays d'origine, toujours pendant leur voyage, souvent en France, avec leurs lots de deuils et de séparations.

Dans un chapitre conclusif, « Éléments d'une pratique », Mélanie Kerloc'h revient sur sa pratique professionnelle. *In fine*, elle s'ouvre sur la nécessité pour elle de « créer du tiers », c'est-à-dire « trouver des partenaires, des équipes, des lieux, des personnes qui peuvent entrer dans le parcours de ces jeunes et devenir signifiants pour eux. Ainsi pourront-ils travailler leur inscription dans la société d'arrivée, s'ils le désirent, et ne pas rester en relation duelle, en face-à-face. »

Daniel Fayard

Léa FALCO

FAIRE ÉCOLOGIE ENSEMBLE.

La guerre des générations
n'aura pas lieu.

Paris, Éd. Rue de l'Échiquier, Collec-
tion Les incisives, 2023, 89 p.

Née en 1998, l'auteure est diplômée de Sciences-Po Paris et porte-parole de *Pour un réveil écologique*, un collectif d'étudiants et de jeunes actifs qui souhaitent accélérer la transformation écologique dans l'enseignement supérieur et dans les entreprises. Elle signe ici son premier essai, sous forme d'un plaidoyer militant voulant répondre, comme elle l'exprime dans son prologue, aux questions suivantes. Qui sont ces jeunes debout pour le climat ? Quel rôle devront jouer les individus, le pouvoir économique et les pouvoirs publics dans l'avènement d'une écologie structurante ? Comment mener cette transformation, où, avec qui, contre qui, pour qui ? Pourquoi n'existe-t-il pas



de consensus populaire autour d'une société écologique ? Comment y parvenir ? Et comment susciter une mobilisation collective à partir de simples engagements individuels ?

Vaste programme à explorer ! Léa Falco cherche à convaincre, spécialement les générations antérieures à la sienne. « *Ne vilipendez pas les jeunes militants écologistes. Devenez radicaux : cherchez la racine du problème. Puis joignez-vous à eux.* » Le temps est venu de « *faire écologie ensemble.* » Le message initial de la jeune activiste suédoise, Greta Thunberg est relayé par le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres : « *Ces écoliers ont compris quelque chose qui semble échapper à beaucoup de leurs aînés : nous sommes en guerre pour nos vies, et nous sommes en train de perdre.* »

Pour forger sa démonstration, Léa Falco s'emploie à accumuler chiffres et pourcentages pour qu'on prenne la mesure de la progression de la dégra-

dition climatique. Elle a su aussi recueillir aussi bien des témoignages de personnes ou de groupes qui en sont victimes que des initiatives prometteuses qui ici ou là tentent d'y faire face. À travers les divers chapitres de son livre, elle poursuit ses commentaires et ses interpellations. Et au terme, elle n'hésite pas à suggérer, voire à dicter, ce que doivent entreprendre dès maintenant les citoyens, les étudiants, les salariés, les fonctionnaires, les chefs d'entreprise, les élus de la République selon l'échelle de leurs responsabilités.

Faisant preuve d'une énergie salutaire dans ses propos, Léa Falco partage avec ses lecteurs son optimisme : la transformation écologique est possible, déjà en marche en quelque sorte dans la pensée des jeunes générations, mais ne pourra progresser que si elle est portée par un grand nombre comme le projet d'une société plus durable et plus solidaire.

Daniel Fayard